

dre les mesures qui leur étaient nécessaires. Ils résolurent que la Princesse enverrait prier le Roi de lui faire la grâce de passer dans son appartement pour une affaire qui intéressait l'état et sa gloire ; que le secret qu'elle demandait l'obligeait à le prier de venir seul, afin de n'avoir personne de suspect.

Celui que Constance chargea de cette commission s'en acquitta si bien que le Roi ne tarda pas à se rendre seul chez la Princesse sa fille. Il ne fut pas plutôt entré dans son cabinet, que cette Princesse se jetant à ses pieds et lui prenant les mains : Seigneur, lui dit-elle, Jean de Calais est vivant, il est de retour ; rendez-vous ses yeux témoins d'un hymen qui va causer ma mort ? Le Roi la releva, et malgré la surprise de cette nouvelle, il jura qu'elle devait tout attendre d'un père qui l'aimait tendrement.

Jean de Calais qui s'était caché, parut et mettant un genou en terre : L'état déplorable où je parais à vos yeux, Seigneur, lui dit-il, vous permettra-t-il de me reconnaître ? Le Roi recula quelques pas, et le reconnaissant : O Ciel ! lui dit-il en lui tendant les bras, que vois-je ! en croirai-je mes yeux ! Quels malheurs vous ont éloigné de nous, quel accident vous a mis comme vous êtes ? et quel miracle nous rassemble ?

Jean de Calais lui raconta la trahison de Don Juan, son abord dans l'île déserte ; et comme il en était sorti et rendu à Lisbonne.

Le Roi sentit toute l'énormité du crime de Don Juan, et jura que ce jour qui devait être celui de son hymen et de son triomphe, serait celui de sa mort. Il consola Jean de Calais, le pria d'oublier ses infortunes, et de se mettre en état de paraître aux yeux de sa cour. Il embrassa la Princesse et entra dans son appartement, si irrité contre le traître que l'ayant trouvé qui l'attendait, avec beaucoup de Seigneurs, il lui dit de le suivre sur l'édifice du feu pour lui